

Chirac superstar du Salon

La visite rituelle de l'ancien chef de l'Etat a tenu toutes ses promesses. Il n'est resté « que » deux heures quarante au Salon de l'agriculture, mais il y a fait un triomphe.

Au bas de l'escalator qui relie les deux halls principaux du Salon de l'agriculture, une foule impatiente et compacte attend l'invité du jour. Ils sont un bon millier. Puis, soudain, tout se fige. Une horde de gardes du corps et de caméras apparaît, entourant le maître incontesté des lieux qui surgit sous une immense vague d'applaudissements.

Hier matin, porte de Versailles à Paris, Jacques Chirac a reçu une ovation à la hauteur de sa popularité actuelle : monumentale. « Chi-rac, Chi-rac, Chi-rac » ont scandé les visiteurs sur son chemin. « J'en ai la chair de poule », commente Brahim, 28 ans, de Thiais (Val-de-Marne). Montre en main, l'ancien président de la République est resté deux heures quarante dans la plus grande ferme de France. On est certes bien loin de l'époque où il s'y attardait pendant un temps interminable, tapant le cul des vaches et engloutissant à pleines dents les produits du terroir. Mais « c'est toujours un plaisir de venir ici. Je n'y ai que des amis », a lancé l'ancien président qui, à 77 ans, peut se vanter de n'avoir raté qu'un seul Salon de l'agriculture en... 47 ans !

Hier, côté dégustation, Chirac l'a joué sobre. En revanche, côté bises et poignées de main, il s'est lâché. Dans les travées, transformées en interminables haies d'honneur, il a fait un tabac comme jamais auparavant.

« Je l'ai eu, je l'ai eu », s'émoustille Thifaine, 17 ans, alors qu'elle vient d'être prise en photo avec lui par une de ses copines. Que représente-t-il pour elle ? « Je ne peux pas vraiment dire que je l'ai connu comme président de la République. J'étais trop jeune. Mais aujourd'hui, j'ai croisé un personnage qui figure dans mon livre d'histoire. C'est énorme, mes parents ne vont pas le croire. » Exploitant dans le Périgord, Didier Marti s'enflamme : « Lui, c'est la France. Le père de notre agriculture. C'est incroyable tout ce monde autour de lui. Je viens depuis des années, je n'avais jamais vu un truc pareil. On est complètement bloqué et les gens sont écrasés tellement ils cherchent à l'approcher. »

Jacques Chirac superstar, personne n'en doutait ici. « La choucroute, il faut en manger matin, midi et soir pour bien se porter », lâche-t-il en passant devant l'Académie des brasseurs. Puis, une pause saucisse, boudin et vin blanc, à l'abri des caméras au stand de la FNSEA, avant de s'accorder quelques instants plus tard une nouvelle entrevue à huis clos avec les éleveurs de porc. Sitôt ressorti, c'est la rencontre inattendue : l'ancien maire de Paris tombe nez à nez avec l'actuel, le socialiste Bertrand Delanoë. Accompagné de sa première adjointe Anne Hidalgo, tête de liste à Paris aux régionales. Delanoë salue son prédécesseur, avant d'accepter une symbolique pose photo. « Vous embrasserez Bernadette. Bon courage à vous ! » lance ensuite Delanoë à Chirac avant de poursuivre son chemin. « Je le respecte, c'est quelqu'un qui est proche du peuple », commente le maire de Paris quelques secondes plus tard, avant de le comparer à Nicolas Sarkozy : « Je comprends qu'on puisse préférer un style simple et naturel à un style arrogant et dominateur... » Le chef de l'Etat, justement, est attendu ce matin de pied ferme par le monde agricole, après avoir boudé l'inauguration du Salon. Il devrait notamment participer à une table ronde avec des professionnels.